

Lola le regarda et se demanda si Nolan était comme les autres, s'il allait lui faire la même chose qu'eux.

Dans une époque où on a fait un retour en arrière en matière de droits des femmes, ces dernières vivent dans la peur et appréhension de rentrer chez elles le soir.

Pourtant lui il semblait différent, dans son regard tout lui paraissait clair. Elle voyait de la gentillesse, de l'attention et de la protection.

Il la prit dans ses bras et l'embrassa tendrement. Ils marchèrent au bord de la mer pendant toute la soirée, c'était leur activité préférée ; marcher dans le silence, admirant le paysage et en se laissant bercer par le bruit des vagues. Un bruit sourd brisa leur moment de tranquillité. Lola se retourna d'un coup et vit une scène qui lui coupa le souffle. Une femme à terre et son mari sur qui lui infligeait des coups violents. Pourtant ce genre de moment était devenu si banal. Lola sentit ses larmes monter mais les ravala aussi tôt, elle n'avait pas le droit de montrer ses émotions à l'extérieur de chez elle car la jeune femme portait, comme chaque jour, son tracker à émotions. Il servait à savoir quelles émotions ont été ressenties par la jeune femme. Certaines sont proscrites en public. Si malencontreusement, elle ressentirait une des émotions proscrites, elle payerait donc une amende. Lola se mit à chantonner une mélodie apaisante pour calmer ses émotions. La femme, toujours au sol, résista et se débattit tout en insultant de tous les noms son mari qui la violenta. Il passa alors sa main sous sa jupe tout en tentant de la faire taire. Une sirène de police retentit, une voiture ne tarda pas à arriver. Un policier saisit le bras de la femme et la tira violemment avant de la jeter à l'intérieur de la voiture.

Nolan regarda Lola et lui chuchota :

- Regarde, c'est le risque quand on ne veut pas obéir à son homme.

Cette phrase lui glaça le sang, elle le croisa son regard et eu envie de vomir en voyant ce dernier, il était rempli de menace et même temps amusé par la situation. Il continua sa route et Lola reprit ses esprits puis lui courut après pour le rattraper. Ils rentrèrent chez eux, mais quelque chose avait changé dans leur relation. Le conte de fée que pensait vivre Lola venait de se stopper net.

Les jours suivants se déroulèrent sans problème, elle crut presque revenir à son histoire parfaite du début. Elle rentra du boulot plus tard que prévu ce jour-là. Cette dernière avait des dossiers urgents à finir. Lola pénétra dans la cour de son immeuble et vit son compagnon la regarder par la fenêtre. Elle monta les escaliers et poussa la porte de chez elle. La jeune femme vit Nolan assis sur son canapé, il se leva d'un coup en l'entendant arriver dans le salon. L'homme enragé la regarda avec haine et jalousie. Il lui demanda d'un ton nonchalant pourquoi était-elle rentrée plus tard. Lola paniqua et bafouilla une réponse à peine audible ce qui énerva encore plus Nolan. Il se mit à hurler et à l'accuser qu'elle le trompait, que c'était pour ça qu'elle était rentrée aussi tard. La jeune femme terrorisée se recula et des larmes commencèrent à couler. Puis Nolan dans un élan de colère et lui mit une gifle en plein dans le visage. Lola déséquilibrée, tomba au sol et se tapa la tête contre le mur. Elle perdit connaissance aussi tôt.

Elle se réveilla dans son lit, à moitié déshabillée, sans aucun souvenir de ce qu'il s'était passé depuis qu'elle était tombée. Sa tête lui faisait terriblement mal. Elle se tourna dans son lit et tenta de se lever péniblement. Son corps entier était engourdi. La femme ramassa ses habits éparpillés dans sa chambre. Elle s'assit sur son lit pour remettre son pantalon quand elle aperçut plusieurs hématomes situés en haut de ses cuisses vers l'intérieur. Lola resta à fixer ses jambes pendant quelques secondes avant de pouvoir bouger. Elle souleva le duvet et vu une tache de sang. Elle se regarda dans le miroir et observa qu'elle avait saigné du nez. La

jeune femme se dit alors qu'elle avait dû perdre du sang en étant couchée. La douleur à sa tête était si insoutenable qu'elle dû aller prendre un médicament. Lola alla donc dans son salon. Le sol de cette pièce était propre et une odeur d'eau de javel régnait dedans. Nolan avait disparu. Elle alluma la télévision et regarda les infos. Tous les politiques incitaient les hommes à contrôler leur femme car sinon elles pouvaient être nocives pour eux. Des pubs montraient comment une femme non battue pouvait réduire à néant son compagnon. Nolan poussa la porte discrètement mais cela suffit à faire sursauter Lola. Il s'approcha d'elle et s'assit à côté puis la prit dans ses bras. Rien que la sensation de sa peau contre la sienne donna envie de vomir à Lola. Il lui tendit un bouquet de fleur et des chocolats, et lui demanda pardon. Elle le regarda ne comprenant pas la situation, venait-il vraiment de demander ça ? Elle lui sourit et accepta ses excuses cachant sa peur et son dégoût. Il se blotti contre elle et s'endormit assez rapidement.

Quelques jours plus tard en se réveillant, elle vit que Nolan n'était plus dans le lit à côté d'elle. Pourtant il n'était que 4 heures du matin. Il rentra dans la pièce quelques secondes après et se jeta sur elle. Il lui mit un premier coup au niveau de la tempe ce qui lui donna un vertige et une grosse douleur. Puis il continua à la battre, jusqu'à ce qu'il soit calmé puis se coucha à côté et commença à l'embrasser, de plus en plus fort en resserrant son étreinte de manière qu'elle ne puisse plus bouger ni même respirer. Lola était terrorisée, elle était incapable de se défendre mais lui hurlait d'arrêter, qu'elle avait mal, qu'elle n'avait pas envie de ça. Elle l'implora de la lâcher. Dans sa tête, ses pensées s'embrumèrent, la jeune femme n'arrivait plus réfléchir correctement. Son corps ne réagissait plus alors elle le laissa faire, comme si son âme était en train de partir.

Quand elle revint à elle, Nolan dormait paisiblement. La jeune femme se leva doucement et s'enfuit vers la salle de bain. Lola, désespérée, fut prise de sanglot qui l'empêchèrent de respirer. Son corps entier qui tremblait violemment était recouvert d'hématomes, de griffure et de plaies. Sur son visage, son arcade sourcilière saignait et les contours de son œil étaient tachetés de bleu. Elle aperçut une trainée de sang le long de l'intérieur de sa jambe. La jeune femme se déshabilla entièrement et alla se passer sous l'eau. Elle prit le soin de désinfecter chaque plaie présente sur son corps. Puis elle se rhabilla et tenta d'effacer ses souvenirs de sa tête. Son corps était de nouveau engourdi. Le matin arriva gentiment alors elle alla se faire un café et se poser à sa table. Quelques minutes plus tard, Lola senti une main entourer son épaule et la tirer. Elle se retourna et vit Nolan avec le même regard qu'au début, plein d'amour et de protection, à la différence que maintenant elle savait qu'il n'était pas réel. Nolan partit lui acheter un petit-déjeuner et l'invita à prendre sa journée pour qu'ils puissent la passer ensemble. Elle accepta par peur des représailles si elle osait lui dire non.

La journée se déroula sans problème apparent. Nolan l'invita au restaurant et l'emmena au bord de la mer. Puis à la fin de la journée, ils allèrent au cinéma.

Insultes, coups, abus et moments de calmes se succédèrent. Lola savait qu'il fallait qu'elle s'échappe mais tiraillée entre ses sentiments et sa peur, elle était incapable de faire un choix. S'il la jeune femme partait, les représailles pourraient être terribles. Mais si elle restait, elle allait mourir à petit feu. Lola avait déjà arrêté de manger, elle avait perdu 5 kilos depuis. Son poids et l'arrêt de son alimentation étaient les sujets de leur dernière « dispute ». Pour lui, sa copine n'était jamais assez bien, selon Nolan, elle ferait tout de travers et le tromperait avec le premier venu. Ce quotidien devint petit à petit insoutenable pour la jeune femme terrorisée par les actes de son compagnon. Autant elle l'aimait, autant elle le détestait. Des sentiments si contradictoires devenaient compliqués à assumer. Une boule de stress se logeait au creux son ventre à chaque fois qu'il était temps de rentrer chez elle.

Elle rentrait du travail comme chaque jour à 17h00 précise, pas une minute de plus ni une de moins, sinon ce serait sujet à dispute. Lola faisait tout pour les éviter. Elle passa la porte et s'arrêta net quand elle entendit des cris. La jeune femme aperçut Nolan dans le salon, son téléphone à la main poussant des cris et insultant la personne au bout du fil. Son regard croisa le sien et un frisson lui parcouru l'échine. La soirée promettait d'être mouvementée. D'un élan de protection, elle courut dans la chambre, sortit un sac et mit toutes les affaires possibles dedans. Une main saisit son épaule, la fit se retourner et tomber au sol. Lola pleurait toutes les larmes de son corps. Nolan se mit à califourchon sur elle et l'assomma à coups de poing. De rage, il empoigna la lampe posée à quelques mètres d'eux et la tapa si fort que son crâne s'enfonça. Nolan s'arrêta, la regarda et constata qu'elle ne respirait plus. De panique, il téléphona immédiatement à la police.

La police arriva en une dizaine de minute devant l'immeuble. Nolan avait repris son calme, était redevenu de marbre comme si rien ne s'était passé. Le lieutenant Hongarde, en charge de l'affaire, constata le décès. Nolan annonça que c'était lui qui l'avait tuée. Le lieutenant demanda pourquoi, il expliqua :

- Ma copine, Lola, a voulu partir alors je lui en ai empêché, mais elle m'a résisté alors en voulant l'obliger à m'obéir j'y suis allée un peu plus fort.

Le lieutenant, attentif, nota ce que Nolan lui disait. Il vu le sac à moitié fait et les affaires mises en vrac dedans. Ce qui ne pouvait que corroborer la version de Nolan.

En s'appuyant sur le texte de loi en vigueur aux sujets des femmes qui voulaient fuir, le lieutenant de police lui annonça :

- Monsieur, en constatant effectivement les affaires de votre copine et en s'appuyant sur le texte de loi à ce sujet, vous n'allez en aucun cas être poursuivi pour ça. Les circonstances font que votre acte est légitime et pas punissable.

Le médecin-légiste ramassa le corps, nettoya les projections et la tache de sang puis partit. Nolan se posa sur son canapé, un peu tourmenté par cette fin de journée et ne tarda pas à rejoindre le pays des rêves.